

Barbastelle *Barbastella barbastellus*

Ordre : Chiroptères

Famille : Vespertilionidés

Code Natura 2000 : 1308

Numéro de fiche : 16



© V. Prié

STATUT DE PROTECTION

Directive « Habitats » : Annexe II&IV

Convention de Berne : Annexe II

Convention de Bonn : Annexe II

Liste rouge mondiale : vulnérable

Liste rouge française : vulnérable

Liste rouge régionale (élaboration en cours) : rare

Description

Espèce à court rayon d'action (3 à 5 Km), très mobile, c'est une espèce forestière mais non exclusive.

Régime alimentaire très spécialisé sur quelques petits papillons liés aux lichens des vieux arbres (feuillus en particulier).

Habitats

Gîtes estivaux souvent dans les cavités arboricoles (trous de pics) et sous les écorces décollées, mais aussi assez souvent en bâtiments (derrière les volets et dans les linteaux de portes ou de fenêtres). Les colonies de reproduction accueillent peu de femelles (entre 5 et 20) et, allié à leur mobilité, sont peu évidentes à trouver, si ce n'est dans le cas des bâtis.

Gîtes hivernaux en cavités arboricoles et en cavités souterraines où les animaux sont isolés ou en petits groupes.

L'espèce semble marquer une préférence pour les forêts mixtes âgées (particulièrement à base de chênes et pins sylvestres). Les monocultures denses de résineux, en particulier jeunes, sont défavorables. Elle semble plus plastique (un peu moins strictement forestière) que le Murin de Bechstein quant à ses terrains de chasse.

Etat de conservation national

Ses faibles effectifs nationaux (les plus faibles après ceux du Murin de Bechstein : 2000 en hiver, 1200 en été lors de l'inventaire 1999) la classe d'emblée dans les espèces menacées et vulnérables et plus encore en zone d'influence méditerranéenne.

L'espèce a été en forte régression entre les années 60 et 90.

Etat des populations sur le site

La Barbastelle est bien particulièrement bien représentée sur le site (de façon assez exceptionnelle pour la région) et ses abords immédiats, à la fois durant la période de reproduction (capture de femelles allaitantes) et en hivernage (plusieurs cavités des Gorges de la Jonte et de la Dourbie abritent plusieurs individus en hibernation, chaque hiver). La reproduction a été prouvée (femelle allaitante) à proximité du site (Saint Sauveur).

Nous n'avons pas encore connaissance de colonies de reproduction localisée.

Importance du site pour la conservation de l'espèce

Le site semble revêtir une importance particulière pour l'espèce au niveau régional.

L'espèce semble ici plus présente encore que sur les abords des autres causses, plus méridionaux. L'importance serait majeure en cas de découverte de colonies de reproduction ou de rassemblements hivernaux conséquents.